

FLASH BOURSIER

QUAND LA GÉOPOLITIQUE DOMINE

En résumé :

Les tensions géopolitiques stressent les marchés financiers

La saison des résultats des entreprises aux US vient de commencer

Situation générale

Les tensions géopolitiques montent et constituent des sources de stress pour les marchés financiers. Le conflit commercial entre les Etats-Unis et la Chine s'intensifie. En Syrie, les Etats-Unis, soutenus par la France et le Royaume-Uni, se sont engagés militairement contre le régime d'Assad et son principal sponsor, la Russie.

Leur effet sur les marchés ne se fait pas contre pas sentir de manière linéaire. Elles sont souvent ignorées par les intervenants jusqu'à un certain seuil au-delà duquel les marchés basculent. La durabilité du stress induit sur les marchés par la courte phase de bombardement vécue ce week-end va dépendre également de la perception des fondamentaux économiques. Ceux-ci restent aujourd'hui plutôt solides au niveau mondial. La faible volatilité du dollar et du cours du baril après l'attaque laissent présager d'un impact contenu sur les indices actions. Nous pensons cependant que la guerre larvée entre plusieurs grandes puissances restera l'élément central des préoccupations des intervenants pour les semaines à venir.

La saison des résultats des entreprises du premier trimestre aux Etats-Unis a tout juste commencé. Elle pourrait détourner passagèrement l'attention accordée aux tensions géopolitiques. Le 18 avril seront publiés les résultats du producteur Alcoa dont le cours boursier a récemment profité du rallye du prix de l'aluminium suite aux sanctions américaines imposées à l'encontre de son concurrent

russe United Rusal. Pour cette saison de publications les analystes s'attendent globalement à des résultats solides et des prévisions constructives de la part des entreprises. Un bémol pourrait cependant provenir du secteur financier puisque les grandes banques ont envoyé vendredi dernier des signaux plutôt mitigés. JP Morgan a profité de taux d'intérêt plus élevés et de l'allègement de la fiscalité, mais les revenus de la banque d'investissement ont baissé et les prêts ont stagné au premier trimestre.

En conclusion, l'augmentation des incertitudes géopolitiques a, à ce stade, une influence négative sur les marchés actions qui domine l'effet positif procuré par la solidité des fondamentaux économiques. La résultante de cette situation se matérialise par une source additionnelle de volatilité dans les portefeuilles. Dans ces conditions, les investisseurs sont à la recherche d'une valeur refuge capable de diversifier le risque perçu. L'or dispose d'un statut de valeur refuge et a prouvé ces dernières semaines sa capacité de résilience dans un contexte de marché difficile.



Le support reste actuellement à 8'500 points et la résistance se trouve vers les 9'000 points.

L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI EMERGING MARKETS
Dernier	0.96	1.19	8'776.17	3'448.00	12'442.40	5'315.02	7'264.56	2'656.30	7'106.65	21'778.74	11'170.09
Tendance	➡	➡	➡	⬆	⬆	⬆	⬆	➡	➡	⬆	➡
%YTD	-1.24%	1.41%	-6.46%	-1.60%	-3.68%	0.05%	-5.50%	-0.65%	2.94%	-4.33%	1.00%

(valeurs du vendredi précédant la publication)



FLASH BOURSIER

TITRES SOUS LA LOUPE

SULZER

Sulzer AG
(ISIN : CH0038388911, prix : CHF 113.-)

Le fabricant de pompes industrielles s'est retrouvé dans la tourmente suite à la volonté du gouvernement américain de sanctionner 24 ressortissants russes en réaction de l'ingérence de la Russie dans l'élection présidentielle américaine. Sulzer était détenu à raison de 63% par Renova, une société d'investissement appartenant à Viktor Vekselberg, un oligarque russe ciblé par les sanctions. De ce fait, Sulzer était dans la cible des Américains, et la nouvelle a fait plonger le cours du titre de 16% lundi dernier.

Les enjeux sont significatifs, car 23% du chiffre d'affaires de l'entreprise est généré sur sol américain. Finalement, le groupe a pu se libérer des sanctions en rachetant ses actions à Renova pour abaisser ses parts en capital en-dessous de la barre des 50%. Le titre a donc clôturé sur un rebond de 19.5% jeudi, mais on se trouve aujourd'hui 10% en-dessous du niveau précédant l'incident.

Même si Sulzer peut reprendre normalement ses activités, nous préférons rester à l'écart du titre pour le moment. Jeudi, le groupe dévoilera l'état de son carnet de commande et devrait donner des indications concernant les conséquences éventuelles de cette mésaventure.

Garder, attendre que la poussière retombe.

L'ORÉAL

L'Oréal
(ISIN : FR0000120321, prix : EUR 191.15)

Le leader mondial des cosmétiques a annoncé des chiffres trimestriels solides. Le chiffre d'affaires s'est établi à 6.78 milliards d'euros, soutenu par sa branche Luxe dont les ventes ont atteint 2.25 milliards. Les revenus du premier trimestre ont augmenté de 6.8% en organique, soit la plus forte croissance organique depuis 2010.

L'Oréal Luxe reste la division la plus dynamique avec une hausse de 14% suivie par L'Oréal Active (+10.2%), qui ont bénéficié de l'appétit des consommateurs chinois. Les ventes du groupe ont bondi de 21% en Asie Pacifique, avec une hausse encore supérieure en Chine. L'Asie contribue désormais à 75% de la croissance et dépasse les Etats-Unis.

Sur l'ensemble de l'exercice, la société a confirmé son objectif d'une hausse significative de son chiffre d'affaires et d'une progression de sa rentabilité.

Le titre est proche de ses plus hauts historiques, néanmoins la vigueur de son activité et les perspectives positives le justifient.

Garder, objectif : EUR 210.-

Auteurs :

Jean-Paul Jeckelmann,
CIO, CFA

René Morgenthaler,
MBA

Françoise Mensi,
Dr. ès sc. éco.

Pierre-François Donzé,
Licencié HEC

Julien Stähli,
MBF Boston University

Valentin Girard,
CFA

Contact :

Banque Bonhôte & Cie SA
2, quai Ostervald
2001 Neuchâtel / Suisse
T. +41 32 722 10 00
info@bonhote.ch
www.bonhote.ch

 facebook.com/
banquebonhote

 linkedin.com/company/
banque-bonh-te-&-cie-sa

 twitter.com/
alexnvincet

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.